

## LA SCIE.

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant au propriétaire et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois, le tout d'avance.

# LA SCIE

Castigat ridendo mores.

## LA SCIE

paraît le JEUDI, de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée franco, à

L. P. NORMAND.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

## F U I L L E T O N

DE

## L A S C I E .

## Un voyage à Trois-Rivières.

Lecteurs, vous plairait-il d'ouïr,  
La fameuse aventure,  
Où maître Blain eut à souffrir  
Triste décorifiture ?

Eh bien ! lecteurs, écoutez.

C'était un vendredi (jour néfaste !!!) maître Blain, le conchologiste, joyeux et de bonne humeur, partait pour Trois-Rivières, d'où il devait s'en revenir bien triste et bien penaud.

Montoux comme un renard qu'une poule aurait pu.

Et pourquoi diable aussi voyager un vendredi ?

Il partit donc après avoir fait sa grande toilette des dimanches.

Ayant mis ce jour-là pour être plus agile  
Habillé léger et souliers plats.

Dix minutes après, notre héros prenait place parmi les passagers d'entrepont, dans un des vapeurs de la compagnie du Richelieu. Il n'avait pas voulu prendre un billet de première classe, vâ, disait-il, qu'il n'aimait pas la compagnie des dames et qu'il préférerait pouvoir fumer et boire à son aise. Il s'assit donc sur la malle d'un de ses compagnons de route et s'appréta à charmer les ennuis de la traversée en fumant quelques cigares que ses habitudes d'économie lui avaient fait payer le moins cher possible.

Il y avait déjà quelques temps que le bateau voguait à pleine vapeur sur les belles eaux du Saint-Laurent, quand le signal du dîner se fit entendre.

Aussitôt notre ami, en gastronome de profession, de s'élançer avec empressement vers la salle où était préparé le dîner pour les passagers de première classe. Il fut un des premiers attablés,

et il avait déjà englouti à peu près la moitié d'une oie, quand un des domestiques s'approcha de lui et lui demanda son billet de passage.

— Monsieur vous n'avez pas droit de manger à cette table, lui dit le domestique, en apercevant le billet de seconde classe que lui présentait notre amateur d'huîtres.

— Comment je n'ai pas droit de manger ! s'écria celui-ci d'un air de stupéfaction, et en roulant des yeux d'un fauve à effrayer tous les assistants.

— Non, monsieur, pas à cette table.

— Et pourquoi cela, s'il vous plaît ?

— Je n'ai pas de compte à vous rendre, monsieur, tout ce que j'ai à vous dire, c'est que vous ne mangerez pas ici ; les passagers d'entrepont n'ont pas le droit de dîner à cette table.

— Mais je veux dîner, moi !.....

— Eh bien ! vous dinerez avec les domestiques.

— Comment, avec les domestiques ! sacrebleu, un gentilhomme comme moi, un bachelier-ès-lettres, un employé civil, qui ai chanté au théâtre en habit noir et en gants blancs !... avec les domestiques.....

— Eh bien oui, monsieur le batelier, monsieur l'employé *si vîz*, aux gants noirs et à l'habit blanc ; vous dinerez avec les domestiques ou bien vous ne dinerez pas du tout.

— Vous êtes un insolent ! vous allez commencer par me laisser tranquille ; je suis bien ici, et j'y reste. Je trouve cette oie-là fort de mon goût et je la mange.

— Eh bien ! nous allons voir.

A ces mots le domestique, qui est un solide gaillard, empoigne notre ami Blain par le collet et le précipite dans l'escalier après lui avoir administré de la manière la plus *touchante* deux ou trois arguments *à posteriori* qui lui font faire une couple de culbutes des plus pitto-

resques, au grand ébahissement de tous les assistants qui riaient aux éclats.

Laissons-le un peu revenir à lui et rajuster ses vêtements en désordre, pour parler un peu du but de son voyage à Trois-Rivières.

M. Blain, étant employé comme traducteur à la Chambre d'Assemblée, avait été dans l'occasion d'apercevoir quelques fois de loin l'Hon. J. E. Turcotte ; il l'avait même approché deux ou trois fois pour affaires de bureau. Il se croyait donc en droit d'aller lui faire visite à Trois-Rivières, se promettant d'y être bien reçu et même de passer une huitaine dans sa famille. C'était du moins l'espérance qu'il avait manifestée à plusieurs de ses amis, et c'est à l'occasion d'une de ces conversations qu'il avait fait l'annonce de son projet d'aller à Trois-Rivières.

— Pourquoi diable aussi voyager un vendredi ?

Il était à peine onze heures le lendemain matin que maître Blain, après s'être parfumé et pomadé, et avoir ingurgité cinq ou six verres de *gin* pour se donner de l'assurance, était introduit dans une antichambre et demandait à voir M. Turcotte.

M. Turcotte était absent.

A une heure, M. Turcotte, était à son goûter.

A deux heures, M. Turcotte était à la promenade.

A son quatrième voyage, monsieur Blain fut plus heureux. Après avoir fait antichambre pendant un quart d'heure, il vit entrer M. Turcotte qui lui demanda ce dont il s'agissait.

— Comment vous portez-vous, M. Turcotte ! Je suis bien charmé de vous voir.

— Oui ? Vous avez quelque affaire pressante, je suppose ?

— Non pas précisément, est-ce que madame Turcotte est bien ?

— Fort bien. Vous avez affaire à moi ?